

Evocation de la manufacture de draps Chevalier (sur le site de l'usine Champenois à la chute n°4) par le comte de Fortis en 1829. N'oublions pas qu'à cette date, Cognin était dans le royaume de Piémont-Sardaigne.

Elle est située sur les bords de la rivière d'Ilyère, qui ne tarit jamais, et dont le volume d'eau, à peu près égal dans toutes les saisons, a l'avantage de plusieurs pentes : celle de la manufacture de M. Chevalier est de quatorze pieds; et la force motrice peut être évaluée à cent chevaux.

Le plan général de cet établissement paraît avoir été conçu par des personnes ayant une connaissance approfondie de tout ce qui est relatif aux manufactures de draps, et de tous les détails de la fabrication que l'on a réunis dans le même local.

On remarque que l'on a suivi pour la construction des roues d'engrenage le système de l'ingénieur anglais Trégold; on l'a également adopté pour le chauffage à la vapeur, qui est

En 1840, la hauteur de la chute est évaluée à 3,77 m, ce qui correspond aux 14 pieds "italiques".

Soit 73600 watts, 73,6 kilowatts.

combiné de telle manière, que le bâtiment est échauffé l'hiver par le même foyer que celui de la teinture ; ce qui produit une grande économie de combustible : l'emploi du lignite, au lieu du bois, est encore une épargne considérable. Un aqueduc qui entoure le bâtiment porte l'eau dans toutes ses parties, sans aucune main-d'œuvre.

Une machine ingénieuse, inventée par le directeur, exécute par son mécanisme les trois opérations qui ont lieu entre la filature et le tissage : ce qui remplace le travail quotidien de quatre femmes. Les foulons, par pression, réduisent la dépense de plus de moitié ; et l'eau de la rivière d'Hyère, battue par une multitude de chutes, est, dans son état naturel, très propre au dégraissage.

Nous examinâmes ensuite les diverses qualités de produits : les draps communs nous parurent d'une excellente fabrication ; les draps fins peuvent rivaliser avec les plus beaux des fabriques d'Elbœuf et de Louviers. Lord.... fut partout frappé des immenses avantages de localité. « Un « moteur, dit-il, soit par eau, soit au moyen de « machines à feu, a déjà, dans les villes d'El- « bœuf et de Louviers, une valeur de plus de

Le lignite : production locale ? gisement du Tremblay à La Motte Servolex ?

"L'aqueduc" désigne tout simplement le canal.

"foulon" : installation utilisée pour le dégraissage de la laine. Désigne aussi l'artisan.

eau très oxygénée du fait de sa qualité de torrent montagnard.

"machines à feu" : terme utilisé alors pour désigner les machines à vapeur.

« cent mille francs ; tandis que , d'après les ren-
« seignemens que nous venons de prendre, ce
« cours d'eau n'a pas coûté le vingtième de cette
« somme. Les matières premières, indigènes,
« sont très abondantes et de bonne qualité ; la
« main-d'œuvre est à très bas prix, et même des
« deux tiers au dessous. Avec de tels élémens de
« prospérité , quelle est donc la cause qui arrête
« l'essor d'une branche d'industrie si riche et
« si importante ? » Telle est la question que
Lord.... me fit, en voyant un si petit nombre
d'ouvriers dans une fabrique d'ailleurs adminis-
trée avec un ordre et une régularité parfaite.
C'est, lui dis-je, ce qui étonne tous les étran-
gers ; il ne manque, pour imprimer un grand
mouvement à cette manufacture, qu'une chose
qui serait très facile à trouver en Angleterre et
même ailleurs : ce sont des capitaux.

La modicité des fortunes, la défiance qu'ins-
pirent les nouvelles entreprises, ne permettent
pas de s'en procurer aisément. Il ne convient
point d'en tirer de l'étranger, parce que ce se-
rait lui livrer les avantages de l'industrie natio-
nale, dont il ne manquerait pas de s'emparer.
Le gouvernement est donc le seul protecteur
dont cette belle manufacture puisse attendre des

Energie hydraulique :
énergie renouvelable
et bon marché.

main d'œuvre : les
salaires étaient moins
élevés à la campagne.

Inquiétude à une
époque où l'on ne
connaissait pas la
mondialisation et où
l'on voyait d'un
mauvais œil les
capitaux étrangers.

secours et des encouragemens. Il serait à désirer que le trésor royal fît à M. Chevalier, pour un certain nombre d'années, un prêt, dont il se rembourserait en fournitures pour l'armée.

Mise en avant du rôle de l'Etat bailleur de fonds et client.

L'entreprise Perrier-Robert présentée dans l'ouvrage de Barbier *La Savoie industrielle* comme l'héritière de l'entreprise Chevalier produira des couvertures pour chevaux pour l'armée sarde. Le rattachement de la Savoie à la France en 1860 la mettra en difficulté.

Conclusion :

Cet exemple cogneraud est la parfaite illustration des caractéristiques du déclenchement de la Révolution industrielle dans la première moitié du dix-neuvième siècle : le fameux "take-off".

- L'existence d'une source d'énergie : ici, l'hydraulique est la source privilégiée.
 - L'innovation technique : les engrenages adaptés.
 - La matière première locale : la laine.
 - Une main d'œuvre disponible, on dirait aujourd'hui "exploitée".
 - Le rôle des capitaux. Dans le cas présent, ils semblent faire quelque peu défaut, ce qui handicape le développement de l'affaire malgré la qualité de l'entreprise.
- Bref, un vrai modèle pour une leçon d'histoire ou de géographie...